

Lettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 15 Décembre 1929

Auteurs : Noufflard, Berthe

Information générales

LangueFrançais

CoteFonds de dotation André et Berthe Noufflard

Etat général du documentBon

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Noufflard, Berthe, Lettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 15 Décembre 1929, 1929-12-15. Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Consulté le 09/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/HoL/items/show/1700>

Texte & Analyse

Notes

- papier entête timbre à sec rue de Varenne
- très belle lettre

Contributeur(s)

- Geoffroy, Sophie (édition scientifique)
- Scot, Marie (inventaire)
- Walter, Richard (édition numérique)

Présentation

Date 1929-12-15

Genre Correspondance

Mentions légales

- Document : Fonds de dotation André et Berthe Noufflard.
- Fiche : Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Editeur de la fiche Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

Informations éditoriales

Destinataire Lee, Vernon

Persons cited

- Hecht, Mathilde
- Robinson, Mabel

Couverture 61 rue de Varenne, 75007 Paris, France

Notice créée par [Sophie Geoffroy](#) Notice créée le 19/11/2018 Dernière modification le 26/09/2023

GERMAIN VARENNÉ
PARIS VII

15 décembre 1929

Bien chère Miss Paget.

Nous avons lu, tous deux, votre
livre avec bien du plaisir - André
ne l'a pas encore tout à fait fini.
(Il paraît qu'il vient de le finir)
Il m'en reste une sorte de goût
de l'Italie - de ces ravissants paysa-
ges argentés, fins, larges - un
peu obscurs - dans la divine lumière
du printemps - ou sous la neige
éclatante, pure - cristalline -
les beaux cyprès, les lauriers -
et l'été - si beau - aussi - là-bas.

Oh - je me rappelle un été dans les
montagnes du Montecatini - une grande,
terrible chaleur - et, dans les champs,
des fleurs, des jeunes filles très
peu vêtues, bronzées, admirablement
souples - dans les mouvements de
la moisson - et surtout portant
lentement de lourdes jupes de bleu
sur la tête - leur beau cou droit,
la tête dans l'ombre - les pieds
nus - lents et assurés -

Quand reverrons-nous tout cela?
- Il me reste aussi de ce charmant
livre le sentiment de ce que
devrait être la vie - tranquille,
simple, modeste - mais pleine
- pleine de tout ce qui vaut
le plus : d'attention à ce qui
est beau, bon et pur - et même
les petites choses que j'aime : son-

venirs d'enfance - et linze blanc -

Nous avons demandé au libraire de
nous avoir "Laurus Nobilis" et "L'Imbr."
- car enfin une anthologie sert surtout
à donner envie de lire les livres en-
tiers !

Quand vous reviendrez à Frenay,
chère Miss Paget, il faudra qu'andré
sorte sa longue - vue astronomique
pour regarder les oiseaux dans les
arbres - Il a eu l'idée de faire cela
et c'est en soi peut être amusant.
On les voit si bien, sans les déranger.

Il fait étonnamment doux pour
la saison - On sort en petite jaquette,
sans fourrures - j'espère qu'à
Florence, vous pourrez vous prome-
ner sans avoir froid. J'espère
surtout que vous vous sentez
bien - Ici, tout le monde va
bien - M^{me} Duclaux, M^{rs}

Mabel. M^{me} Hecht - sont très bien -
j'ai été assez agréablement occupée
Tous ces temps-ci - le cours de fleu-
rive est très fertile - Louis XIV - la
grammaire - - mais ce qui est fertile
ce sont toutes les petites têtes attentives -
et les petites langues -

Une très jolie exposition : des a-
quarelles de Benois, le peintre
russe qui fit autrefois de si
beaux décors pour les ballets
russes - avec Bakst. Mais tandis
que Bakst était somptueux et
colorait d'une façon très belle mais
assez violente, très orientale, (Le
Prince Igor et Schéhérazade ressem-
blaient à d'extraordinaires tapis
persans) Benois inventait des
arrangements plus délicats et très
charmants - Je n'ai jamais oublié
la surprise délicieuse que fut

"Petrouchtka" - Une petite fête - petites
boutiques, bateliers, décapage d'un
charmant dessin - gris

- et citron - sur un ciel pâle d'un
bleu vert - Tiepolo que - et la petite
foule montante avec des bleus vifs
des cochers à gros tromblons noirs -
et les nourrices roses et nacre -

Et là-dedans, l'extraordinaire Nijins.
Kij, Arlequin dessiné comme un Luca
Signorelli - avec ses mouvements
imprévus, sa grâce, son style éton-
nant - et Karsavina - exquise ~~paupière~~
marionnette -

Les aquarelles de Benois sont très
différentes de tout cela - Elles sont
faites simplement d'après nature
- très dentées - et montrent très
simplement St. Petersburg - longue
ligne de maisons finement des-
sinées entre un grand ciel et
une immense Neva - des parcs,

des coins de Paris - où tout est vieux
l'air tranquille et fin où les choses
sont bien sur leur terrain et dans
leur air - où l'on sent l'endroit. L'heure
et la saison - je ne retrouve les
vieux décors que dans un certain
goût. Très poli - dans le choix des
luminaires très déconcertés - grandes
étendues finement établies et desor-
nées ^{à l'entour} ~~à l'entour~~ une statue, ou
d'un monument -

Et puis, j'ai vu encore quelque chose
de très poli, l'autre jour... En en-
trant dans le poli, assez vaste et
intime salon des Simon - com-
plètement vide, et éclairé assez
faiblement par quelques lampes
à abat-jour ambre - au coin
de la cheminée, dans un grand
fauteuil, une très jeune petite
Hindane - en costume drapé. L'en-

tourant toute la soie simple et brillante
d'un gris bleu pâle bordé d'or -
brillant brillamment dans cette ombre, et cette très jeune Hindane est
une jolie figure assez ronde, au petit
menton fin - souriante - immobile -
les bras et les mains radieuses -

Où me jadis où on était - c'était
une petite princesse de Lahore - élève
de Simon à l'école des Beaux-Arts.
Paris, les maîtres de la maison sont
arrivés - simples et charmants comme
toujours - leur petite-fille, mûre-
cuse bébé qui trotte partout et où
qui son grand-mère fait "cracher
le diable" quand elle n'est pas
sage - Cela m'a un peu suffoqué
- mais on y pensant, je trouve
que c'est une assez bonne façon
de décider qu'on va être sage,
sans obéir à personne... Mme
Simon décore des églises - avec
un très joli talent - et elle vit

Naturrellement avec des anges, la S^{te} Vierge
et le diable — Puis d'autres élèves
sont arrivés, une quarantaine —
on les a fait fouter — et danser
au son d'un diabolique instrument,
un gramophone qui jouait des airs
nègres — j'oubliais de vous dire
que cette petite — minuscule personne
qui crache le diable — s'appelle
Corinne : ce qui complète le ta-
bleau ! -

J'ai assez bavardé comme cela -
peut-être même un peu trop ... !

Au revoir, bien chère Miss Paget,
recevez tous nos bien affectueux
respects

Berthe M.